

Tom Wesselmann

A Different Kind of Woman

Oct 17 — Dec 21, 2016 | Paris

En octobre 2016, la galerie Almine Rech accueillera une exposition d'oeuvres historiques de Tom Wesselmann, inspirée par l'exposition de l'artiste à la Sidney Janis Gallery de New York en 1970. "Bedroom Tit Box", une oeuvre-performance-clé de l'exposition à Sidney Janis, sera mise en scène à Paris pour la toute première fois. Elle sera installée auprès d'exemples-phares de l'oeuvre de Wesselmann au-delà du collage, faisant de l'exposition à la galerie Almine Rech la présentation la plus importante du travail de l'artiste à Paris depuis sa rétrospective à la Fondation Cartier en 1995 et son exposition introductive à l'Ileana Sonnabend Gallery en 1967.

L'exposition est organisée en partenariat et avec la collaboration de l'Estate de Tom Wesselmann.

Tom Wesselmann est né à Cincinnati (Ohio) le 23 février 1931. Il fréquenta l'Hiram College de 1949 à 1951 avant d'entrer à l'Université de Cincinnati. En 1953, son service militaire l'obligea à interrompre ses études pendant deux ans, au cours desquels il commença à dessiner. Il retourna à l'université en 1954 et reçut une licence de psychologie en 1956. Il décida alors de poursuivre sa carrière dans le dessin et s'inscrivit à l'Art Academy de Cincinnati. Après l'obtention de son diplôme, il déménagea à New York et fut accepté à la Cooper Union, où son intérêt pour les beaux-arts se développa. Il en sortit diplômé en 1959. Wesselmann devint l'un des artistes majeurs du Pop Art américain dans les années 1960, rejetant l'expressionnisme abstrait en faveur des représentations classiques du nu, de la nature morte et du paysage. Il créa des collages et des assemblages incorporant des objets quotidiens et des imprimés publicitaires dans le but de réaliser de nouvelles images aussi percutantes que celles de l'expressionnisme abstrait qu'il admirait. Il est connu notamment pour sa grande série "American Nude" aux formes sensuelles et aux couleurs intenses. Au cours des années 1970, Wesselmann continua à explorer les idées et les médiums qui l'avaient préoccupé pendant les années 1960. De manière exemplaire, sa vaste série "Standing Still Live", composée de toiles découpées (« shaped canvases ») érigées sur des supports au sol, déclinait des petits objets intimes à grande échelle.

En 1980, Wesselmann, désormais sous le pseudonyme de Slim Stealingworth, rédigea son autobiographie documentant l'évolution de son travail artistique. Il continua d'expérimenter avec ses toiles découpées (pour la première fois exposées dans les années 1960) et commença à créer ses premières oeuvres en métal. Il fut à l'origine du développement de la technique de découpe laser, qui lui permit de réaliser des traductions fidèles de ses dessins en métal. Dans les années 1990 et au début des années 2000, l'artiste élargit ses thèmes en créant des images tridimensionnelles abstraites, «renouant avec ce que je visais désespérément en 1959», commenta-t-il. Cela faisant, il boucla la boucle. Durant ses dernières années, il revint à la forme féminine dans la série de peintures à l'huile sur toile Sunset Nudes, dont la composition franche, l'imagerie abstraite et les tons sanguins rappellent souvent les odalisques d'Henri Matisse.

Wesselmann travailla à New York pendant plus de quatre décennies. Il y vécut avec son épouse Claire, ses filles Jenny et Kate, et son fils Lane. Il y décéda le 17 décembre 2004.

- L'Estate de Tom Wesselmann

À propos de l'oeuvre "Bedroom Tit Box" :

Wesselmann se décida enfin à réaliser l'oeuvre de nu en direct qu'il avait longuement planifiée, à temps pour son exposition avec Sidney Janis en 1970. En 1969, la nudité était soudainement devenue au théâtre et au cinéma un phénomène publicitaire tel, qu'il avait alors perdu son appétit pour le projet. Reprenant l'idée, et de manière consistante avec la série des "Bedroom Paintings" sur laquelle il était en train de travailler, il décida de n'utiliser qu'une seule partie du corps. Les études pour "Bedroom Tit Box" commencèrent.

Le point de départ de cette pièce fut marqué par sa rencontre avec une femme, dont les seins étaient juste de la bonne taille et de la forme qu'il avait à l'esprit. Il la dessina et entama ses recherches pour la boîte, qui en vint à contenir des objets peints grandeur nature : un vase en bois, un cendrier, une orange, un flacon et une boîte de mouchoirs, tous exécutés par son menuisier, ainsi qu'une cigarette en bois, deux roses en plastique, et un véritable interrupteur. La boîte contenant cet ensemble, qui avait une vitrine en plexiglas, fut placée dans un panneau en bois, derrière lequel la femme réelle était couchée, installée à l'abri du regard sur une plateforme en caoutchouc. Son sein tombait à travers un trou percé dans le plafond de la boîte. Le sein était aussi impassible que les éléments en bois. Il aurait pu être moulé en silicone ou en époxy, dans la mesure où il était difficile de dire s'il était réel ou non. Le fait qu'il soit réel fait une différence toutefois, et aussi minime cette différence soit-elle, elle prit de l'importance. Dans la pièce entière du nu en direct qui avait été planifiée, Wesselmann souhaitait que la femme soit détendue et libre de bouger, mais il voulait aussi éviter les aspects sensationnels inhérents à ce travail, de telle sorte qu'il soit difficile de discerner immédiatement le nu comme étant réel.

Dans "Bedroom Tit Box", le sein est une présentation directe, qui ne provoque pas. Quand l'oeuvre fut montrée à Londres, hors du contrôle de l'artiste, le modèle fit le pitre en répondant par exemple aux commentaires des spectateurs. Wesselmann eut le sentiment que l'oeuvre s'en retrouva réduite à un objet de divertissement, au lieu d'être ce qu'elle était : une oeuvre sobre et très belle. Dans sa réalité et à son échelle interne (l'échelle des relations entre les éléments), "Bedroom Tit Box" représente l'idée basique des "Bedroom Paintings".

Extrait de : Tom Wesselmann, "Slim Stealingworth", New York Abbeville Press, 1980

Traduit de l'anglais par Violaine Boutet de Monvel

Pour plus d'informations, merci de contacter Camille Blumberg: camille@alminerech.com